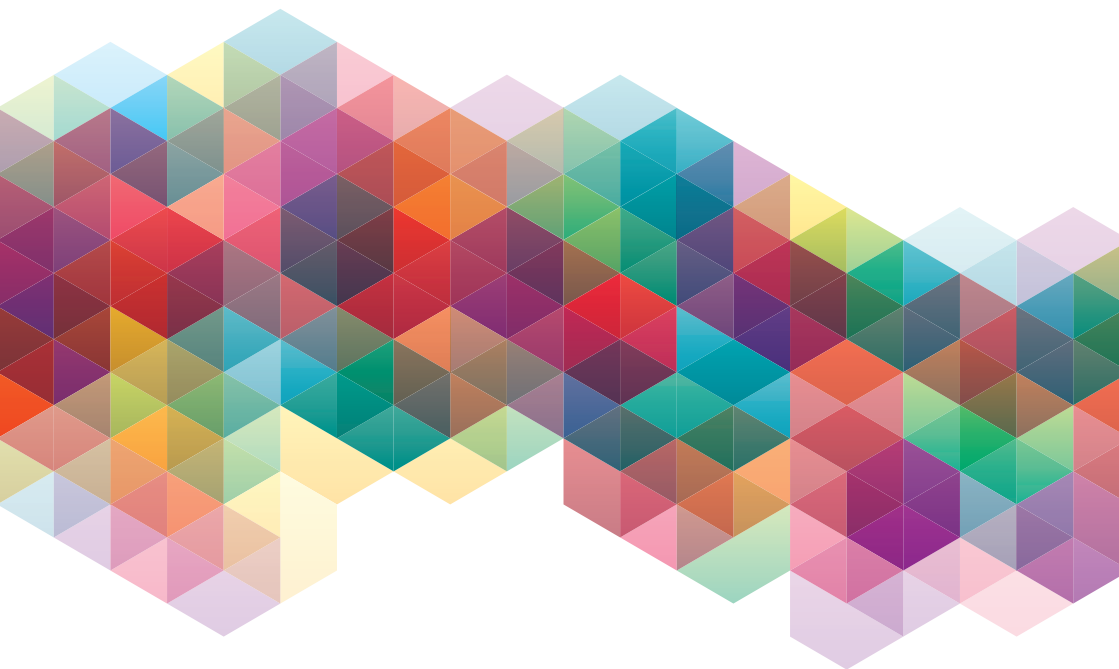




Comprendre la vaccination

Enfants, adolescents, adultes



La vaccination permet de protéger chacun de nous contre différents microbes (virus et bactéries) à l'origine de maladies infectieuses.

Le principe de la vaccination remonte à plus de 200 ans. En 1796, le médecin anglais Edward Jenner met au point le premier vaccin contre la variole. En 1885, Louis Pasteur réalise la première vaccination contre la rage. L'histoire est en marche : le principe de la vaccination est identifié et de plus en plus de vaccins contre des maladies graves sont créés.

On se vaccine pour soi-même, mais aussi pour protéger ses parents, ses enfants, ses proches, ses collègues et les autres membres de la collectivité qui ne peuvent pas se faire vacciner ou chez qui la vaccination est moins efficace (personnes malades, femmes enceintes...).

Se faire vacciner, tenir à jour son carnet de santé ou de vaccination en suivant le calendrier des vaccinations, c'est participer à la lutte contre les infections en France et dans le monde.

Ce livret répond à vos questions et vous permet de mieux comprendre l'utilité des vaccins, pour faire reculer – et même disparaître – certaines maladies très graves.

SOMMAIRE

LA VACCINATION EXPLIQUÉE SIMPLEMENT	6
Les questions les plus courantes.	6 à 17
DIPHTÉRIE TÉTANOS POLIOMYÉLITE	18
Pourquoi des personnes meurent-elles encore du tétanos chaque année en France ?	19
Pourquoi se faire vacciner contre certaines maladies qui ont presque disparu de France ?	19
COQUELUCHE	20
Pourquoi faut-il faire un rappel de vaccination contre la coqueluche à chaque grossesse et à l'âge de 25 ans ?	20
HAEMOPHILUS INFLUENZAE DE TYPE B	21
A quel moment se faire vacciner contre l'Haemophilus influenzae de type b ?	21
HÉPATITE B	22
Le vaccin contre l'hépatite B est-il vraiment utile ?	22
La vaccination contre le virus de l'hépatite B comporte-t-elle des risques ?	23
PNEUMOCOQUE	24
Quand et qui doit-on vacciner contre le pneumocoque ?	24
INFECTIONS À MÉNINGOCOQUE	25
À quel moment se faire vacciner contre les méningocoques ACWY ?	25
À quel moment se faire vacciner contre le méningocoque B ?	25

GASTROENTERITES À ROTAVIRUS	26
Quand et qui doit-on vacciner contre les rotavirus ?	26
La vaccination contre les rotavirus est-elle bien tolérée ?	27
ROUGEOLE OREILLONS RUBÉOLE	28
Un vaccin unique permet de se protéger contre la rougeole, les oreillons, la rubéole	29
INFECTIONS À PAPILLOMAVIRUS	30
Qui faut-il vacciner contre les HPV ?	31
La vaccination contre les HPV est-elle vraiment utile ?	31
GRIPPE	32
Pourquoi doit-on faire le vaccin contre la grippe tous les ans ?	32
ZONA	33
Pourquoi et quand se faire vacciner contre le zona ?	33
TUBERCULOSE	34
Quand et quels enfants faut-il vacciner contre la tuberculose (BCG) ?	34
Pourquoi certaines personnes vaccinées attrapent-elles quand même la tuberculose ?	34
COVID-19	35
BRONCHIOLITE DE L'ENFANT / INFECTION À VRS	36
VACCINS DU VOYAGEUR	37
CONSEILS PRATIQUES	38

LA VACCINATION EXPLIQUÉE SIMPLEMENT

À quoi servent les vaccins ?

La vaccination est le moyen le plus efficace de se protéger contre de nombreuses infections graves.

Grâce à la vaccination, la variole a disparu et d'autres infections, comme la poliomyélite, sont devenues très rares.

D'autres maladies pour lesquelles il existe un vaccin, comme la rougeole, existent toujours en raison d'une vaccination encore insuffisante de la population.

C'est pour continuer à se protéger contre ces maladies qu'il est important de se faire vacciner. Plusieurs millions de personnes sont vaccinées chaque année en France.

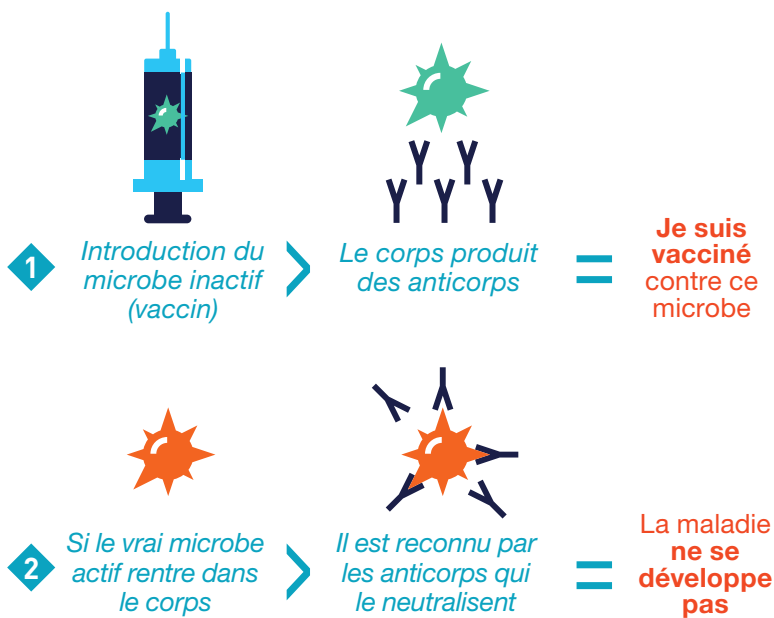


Les vaccins, comment ça marche ?

Les vaccins sont composés d'un microbe, fragmenté ou en entier, tué ou atténué, ou de toxines si le microbe en fabrique, rendues inactives. **Quand on fait une vaccination, on introduit dans le corps, par une piqûre, la bouche ou le nez, ce microbe rendu totalement inoffensif et qui ne peut pas entraîner la maladie.**

Notre corps réagit en fabriquant des défenses appelées "anticorps". Au cours de la vie, lorsque le corps rencontre le vrai microbe, il le reconnaît. Il sait donc se défendre efficacement contre lui (voir page suivante).

Les vaccins protègent seulement des maladies contre lesquelles on est vacciné (par exemple, le vaccin contre la grippe ne protège que contre la grippe).



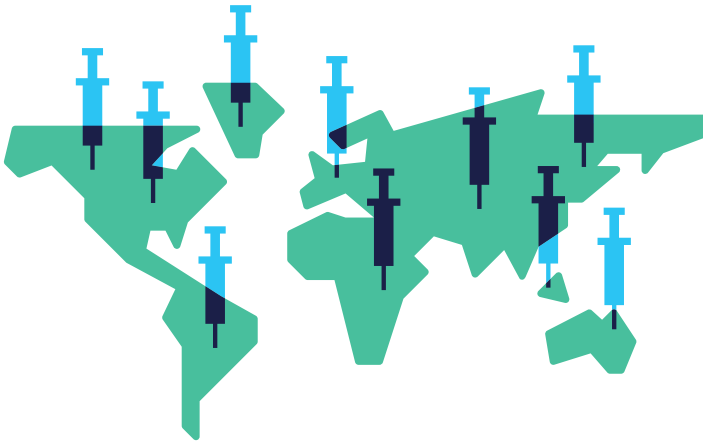
Les vaccins détruisent-ils la protection naturelle contre les maladies ?

Non. Au contraire, les vaccins renforcent les protections naturelles et aident le corps à se préparer à l'avance pour pouvoir lutter contre les maladies ciblées par les vaccins.



Pourquoi certaines maladies ont-elles aujourd'hui disparu ?

Au cours de l'histoire, **les deux progrès qui ont le plus fait augmenter l'espérance de vie dans le monde et amélioré la santé des populations sont l'accès à l'eau potable et la vaccination.** Certaines maladies réapparaissent dès que la proportion de personnes vaccinées diminue.



Que se passerait-il si les gens arrêtaient de se faire vacciner ?

Il y aurait beaucoup plus de cas de maladies infectieuses, de complications graves et plus de décès. **Pour certaines maladies, il y aurait des épidémies régulières.** Il y a des exemples récents de ce type de situation :



Une grosse épidémie de rougeole a eu lieu, en France, de 2008 à 2012 du fait du nombre insuffisant de personnes vaccinées contre cette maladie. Une autre épidémie a eu lieu en 2018 et 2019. Au niveau mondial, on observe depuis 2023 des épidémies de grande ampleur dans le monde. En 2023 plus de 300 000 cas ont été rapportés dont plus de 60 000 en Europe.

A l'inverse, la vaccination contre le Covid-19, réalisée par des millions de personnes en France et dans le monde, a permis de grandement diminuer le nombre de formes graves et de décès.

De nouvelles techniques qui ne sont pas des vaccins classiques peuvent être utilisées pour prévenir des infections. Par exemple l'utilisation d'anticorps monoclonaux contre le VRS (virus respiratoire syncytial, responsable de la bronchiolite). Ces anticorps sont tous identiques et combattent spécifiquement un intrus (virus ou bactérie).

Avec autant de vaccins est-ce qu'on ne sollicite pas trop le système immunitaire ?

Non. Le système immunitaire (système de défense) est capable de faire face à beaucoup d'attaques en même temps. Il est fait pour se défendre contre énormément de microbes. Se faire vacciner ne diminue ni sa force ni ses capacités, même si on reçoit plusieurs vaccins en même temps.

Est-il possible de faire plusieurs vaccins en même temps ?

Oui. Si certains vaccins sont administrés en même temps, c'est qu'ils ont la même efficacité lorsqu'ils sont donnés ensemble. Cela n'entraîne pas d'augmentation des effets secondaires.

Le calendrier des vaccinations c'est quoi ?

Le calendrier des vaccinations décrit l'ensemble des vaccins qu'il faut faire selon l'âge de la personne (nourrissons, enfants, adultes, personnes âgées, etc.).

Il précise aussi le nombre d'injections, les rappels et l'espacement entre les vaccins. Il indique quels sont les vaccins à faire suivant les particularités de chacun (femmes enceintes, métiers spécifiques, personnes dont le système immunitaire fonctionne mal, etc.).

Il est actualisé et publié chaque année par le ministère chargé de la Santé après avis de la Commission technique des vaccinations de la Haute Autorité de santé.

Pourquoi est-ce que le calendrier des vaccinations change régulièrement ?

Le calendrier des vaccinations peut changer pour s'adapter à :

- ◆ l'évolution des maladies, leur fréquence, aux risques d'épidémies, aux groupes de personnes les plus touchées (qui peuvent changer au cours du temps).
- ◆ l'existence de nouveaux vaccins et l'évolution des vaccins qui existent déjà.
- ◆ des nouvelles connaissances scientifiques sur la durée de protection des vaccins.





Est-ce que la vaccination c'est aussi pour les adultes ?

Oui, la vaccination est aussi très utile chez l'adulte. Il est nécessaire que les adultes fassent les rappels des vaccins qu'ils ont eus lorsqu'ils étaient enfants. En effet, **les défenses du corps peuvent diminuer avec le temps et doivent être réactivées**, comme par exemple pour des maladies comme le tétanos, la diphtérie ou la coqueluche.

Il n'est jamais trop tard pour se faire vacciner : les adultes peuvent aussi se faire vacciner même s'ils n'ont jamais été vaccinés auparavant.

Certaines vaccinations sont également recommandées chez l'adulte dans des situations particulières, notamment **en cas de grossesse, de maladie chronique ou de personne fragile** dans l'entourage.

Certains vaccins sont recommandés ou exigés pour les adultes (et parfois les enfants) lors d'un voyage dans certains pays.

Pourquoi certains vaccins sont-ils obligatoires ?

Certains vaccins sont rendus obligatoires dès qu'un risque pour la santé des populations apparaît. Au XX^e siècle, la vaccination obligatoire a permis de faire disparaître de graves épidémies.

En France, pour lutter contre les maladies infectieuses, un objectif de 95 % de couverture vaccinale (proportion de personnes vaccinées) a été fixé. Il a été atteint pour trois maladies à vaccinations obligatoires (diphtérie, tétanos et poliomyélite). Mais pour d'autres vaccins (rougeole-oreillons-rubéole), la couverture n'était pas suffisante. Comme ces virus étaient à l'origine d'épidémies, de décès ou d'handicaps, la vaccination a été rendue obligatoire.



—
0 cas de poliomyélite en France depuis 1997. **0** cas de variole dans le monde depuis 1977.

—
1 000 décès dus au tétanos étaient déclarés en 1945, 171 en 1995, **7** en 2005 et depuis 2012 entre **0** et **1** décès par an.



La vaccination de l'enfant permet de le protéger, et de le protéger longtemps. La vaccination agit aussi comme un bouclier, notamment pour les personnes les plus fragiles qui nous entourent comme les nourrissons – trop jeunes pour être vaccinés –, les femmes enceintes, les personnes âgées et les personnes fragiles. Il s'agit donc d'une protection individuelle et collective.

Quels sont, en France, les vaccins obligatoires ?

Les vaccinations contre la diphtérie, le tétanos et la poliomyélite, la coqueluche, l'*Haemophilus influenzae* b, l'hépatite B, le pneumocoque, les méningocoques ACYW et B, la rougeole, les oreillons et la rubéole sont obligatoires avant l'âge de 2 ans pour les **nourrissons**.

Pour les enfants de plus de 12 mois et les adultes jamais vaccinés résidant en Guyane française, la vaccination contre la fièvre jaune est aussi obligatoire.

Chez les adultes, **des vaccinations sont obligatoires pour certains métiers, exposés à un risque** plus important de transmission de maladies, par exemple les **professionnels de santé**.





Les vaccins sont-ils remboursés ?

Le vaccin rougeole-oreillons-rubéole (ROR) est pris en charge à 100 % par l'Assurance maladie pour les enfants et les adolescents jusqu'à 17 ans inclus (65 % au-delà de 17 ans). Les vaccins contre le Covid-19 et la grippe pour les personnes à risque et celles de 65 ans et plus sont également pris en charge à 100 %.

Les vaccins sont pris en charge par l'Assurance maladie à 65 % sur prescription médicale pour les autres vaccins du calendrier de vaccination. En général, les complémentaires santé (mutuelles) prennent en charge la part restante (35 %). L'aide médicale d'état (AME) et la complémentaire santé solidaire (CSS) prennent en charge intégralement ces vaccinations.

Les vaccinations en général sont gratuites (sans avance de frais) dans les centres de protection maternelle et infantile (PMI) et dans les centres de vaccination publics, en particulier pour les personnes qui n'ont pas de couverture sociale.

Pourquoi les vaccins sont-ils nécessaires pour l'entrée en collectivité ?

Les enfants les plus jeunes ne sont pas encore protégés contre certaines maladies.

Vacciner ses enfants, c'est les protéger contre des maladies graves mais aussi protéger les autres, trop petits ou trop fragiles pour être vaccinés, et c'est diminuer le risque d'épidémies.

Onze vaccinations obligatoires sont exigées pour les enfants **pour être admis en collectivité**. Les parents doivent présenter le carnet de santé de l'enfant, qui aura été rempli par un médecin ou le profes-



11 vaccinations obligatoires

pour les enfants nés depuis le 1^{er} janvier 2018.

D'autres vaccinations sont recommandées pour les enfants.



sionnel de santé avec son tampon, ou un certificat de vaccination pour être admis en crèche ou dans toutes les collectivités d'enfants : assistant(e)s maternel(le)s, école, centre de loisirs, colonie de vacances, etc. Si leur enfant n'est pas vacciné, les parents ont trois mois pour se mettre en conformité avec la loi.

Les enfants n'ayant pas reçu les vaccinations obligatoires ne peuvent pas entrer en collectivité, sauf en cas de contre-indication médicale reconnue.

Pourquoi le professionnel de santé vérifie-t-il le carnet de vaccination de mon enfant ?

Les médecins généralistes, les pédiatres, les pharmaciens, les infirmiers, les sages-femmes vérifient si les vaccins ont été faits et si des rappels sont nécessaires.

Ces professionnels de santé informent les parents de l'importance de la vaccination pour leur enfant et pour la collectivité.

Ils expliquent également les risques pour sa santé et celle des autres si l'on refuse de les faire vacciner. Dans le cadre des vaccins obligatoires, la loi doit être respectée.



Qui met au point les vaccins ?

Les vaccins sont mis au point par les chercheurs universitaires, des fondations publiques ou par des laboratoires pharmaceutiques.

La vaccination comporte-t-elle des risques ?

Plusieurs centaines de millions de personnes sont vaccinées chaque année en France et dans le monde sans développer de maladies particulières.

Le vaccin est un médicament. Avant qu'un vaccin puisse être utilisé, son profil de sécurité et son efficacité sont vérifiés. Comme pour tous les médicaments, il peut y avoir des effets secondaires ou indésirables (un peu de fièvre, une douleur au point d'injection, un mal de tête...). Ces effets éventuels sont passagers et beaucoup moins importants que ceux que peut causer la maladie contre laquelle protège le vaccin.

Il existe aussi des circonstances dans lesquelles on ne peut pas faire certains vaccins : c'est ce que l'on appelle les contre-indications. Votre médecin vérifiera avec vous si vous pouvez ou non être vacciné au moment voulu.





À quoi sert l'aluminium présent dans les vaccins ?



L'aluminium est un composant (appelé adjuvant) utilisé dans la fabrication de certains vaccins depuis 1926, pour augmenter la réaction immunitaire et améliorer leur efficacité.

De nombreuses recherches et études scientifiques ont été menées pour vérifier que l'aluminium était sans danger. Aucun effet nocif n'a été établi. Des traces d'aluminium peuvent rester autour du point d'injection pendant plusieurs années après l'injection, sans danger pour la santé.

Quelles sont les autorités qui encadrent la vaccination en France ?

- ◆ Le ministère chargé de la Santé est responsable de la politique vaccinale.
- ◆ La Haute Autorité de santé avec la Commission technique des vaccinations donne des avis et des recommandations sur les vaccinations en se basant sur les connaissances scientifiques. Elle évalue également le bénéfice apporté par les vaccins autorisés (si le laboratoire qui les produit souhaite qu'ils soient remboursés par l'Assurance maladie).
- ◆ Santé publique France assure la surveillance des maladies pour lesquelles il existe des vaccins et le suivi des couvertures vaccinales. Elle est en charge de l'information sur les vaccinations du public et des professionnels de santé, notamment *via* les sites vaccination-info-service.fr
- ◆ L'Agence nationale de sécurité du médicament (ANSM) contrôle la qualité des vaccins. Elle surveille le rapport bénéfice/risque des vaccins en collectant tous les effets indésirables déclarés par les patients et les professionnels de santé. Elle travaille en collaboration avec l'Agence européenne des médicaments.



Y aura-t-il de nouveaux vaccins ?

De nombreux scientifiques et chercheurs travaillent ensemble en France et à l'étranger pour trouver de nouveaux vaccins et proposer aux populations du monde entier des solutions pour lutter contre les maladies infectieuses, qui provoquent encore aujourd'hui des épidémies et des millions de décès chaque année.

Récemment, de nouveaux types de vaccins ont vu le jour, utilisant de nouvelles techniques de production. C'est le cas notamment de certains vaccins contre le Covid-19 qui utilisent la technique de l'ARN messenger. L'ARN messenger ordonne aux cellules de fabriquer des protéines contre les virus ou les bactéries (par ex. contre le Covid-19).

D'autres recherches sont en cours pour améliorer le confort et proposer d'autres manières de vacciner, par exemple une administration par le nez ou la bouche. Certains vaccins actuels existent déjà sous ces nouvelles formes comme le vaccin contre le rotavirus par voie orale, ou encore un vaccin contre la grippe par spray dans le nez.

Parmi les maladies infectieuses qui font l'objet de recherches intensives, on peut citer, l'infection à VIH (virus de l'immunodéficience humaine responsable du sida), ou l'hépatite C.

De nouvelles techniques qui ne sont pas des vaccins classiques peuvent être utilisées pour prévenir des infections. Par exemple l'utilisation d'anticorps monoclonaux contre le VRS (virus responsable de la bronchiolite).



DIPHTÉRIE TÉTANOS POLIOMYÉLITE



Il existe **1 vaccin** pour le nourrisson qui combine une protection contre la diphtérie, le tétanos, la poliomyélite, la coqueluche, la bactérie *Haemophilus influenzae b* et l'hépatite B.

La diphtérie peut se transmettre par la toux et les éternuements.

Généralement, elle prend la forme d'une angine grave, qui peut entraîner des complications et provoquer la mort par asphyxie. La diphtérie ne se transmet plus de personne à personne en France mais il existe encore des foyers dans le monde avec quelques cas importés en France. La vaccination de toute la population permet donc d'éviter la transmission du microbe responsable de la diphtérie et la réapparition d'épidémies en France.

Le tétanos est causé par une bactérie qui vit très longtemps (plus de cent ans) et qui peut se trouver partout dans la terre. Elle s'introduit dans le corps par une blessure ou une petite plaie. Le tétanos atteint le système nerveux. Il laisse des séquelles graves et il est même mortel dans un cas sur trois. **Le vaccin est le seul moyen d'être protégé contre le tétanos** car il n'existe pas d'immunité naturelle (c'est-à-dire pas de défenses naturelles) contre cette maladie.

La poliomyélite est une infection virale qui, dans sa forme la plus grave, provoque des paralysies des bras, des jambes ou des muscles qui permettent de respirer. Ces paralysies peuvent laisser des déformations presque toujours définitives.

En France, la vaccination contre la diphtérie, le tétanos et la poliomyélite est obligatoire pour tous les nourrissons.



Pourquoi y a-t-il encore chaque année des personnes qui meurent du tétanos en France ?

Parce qu'elles ne sont pas protégées par la vaccination et que le tétanos est une bactérie fréquente (les personnes qui jardinent et qui bricolent sont particulièrement exposées au risque de maladie) et mortel dans un cas sur trois. Certaines personnes n'ont jamais été vaccinées ou bien leur vaccination est trop ancienne.

Après avoir été vaccinée contre le tétanos, une personne adulte est protégée pendant environ vingt ans. Les rappels, à l'âge adulte, se font à 25 ans, 45 ans, 65 ans, puis au-delà, tous les dix ans.

Pourquoi se faire vacciner contre certaines maladies qui ont presque disparu de France ?

Les microbes ne s'arrêtent pas aux frontières. La vaccination reste indispensable car de nombreuses personnes voyagent dans des pays où des maladies, qui pourraient être évitées par la vaccination, sont encore présentes: c'est le cas de la poliomyélite dans certains pays d'Afrique et d'Asie. Cette maladie pourrait réapparaître chez des personnes non vaccinées ou n'ayant pas effectué leurs rappels.



COQUELUCHE

La coqueluche est une maladie respiratoire due à une bactérie.



Elle est très contagieuse et se transmet par la toux de personnes infectées. La coqueluche est fréquente chez les adultes. Elle est grave lorsqu'elle touche des personnes fragiles comme les nourrissons (complications respiratoires ou cérébrales graves qui peuvent conduire à des décès).

La coqueluche est particulièrement grave chez les nourrissons de moins de 3 mois : ils sont alors trop jeunes pour être vaccinés.

Pourquoi faut-il faire un rappel de vaccination contre la coqueluche à chaque grossesse et à l'âge de 25 ans ?

La vaccination contre la coqueluche est obligatoire chez le nourrisson.

La vaccination des femmes enceintes est ainsi recommandée dès le deuxième trimestre de chaque grossesse. Les anticorps produits grâce à la vaccination de la femme sont transférés à son futur bébé qui est ainsi protégé dès la naissance et pendant plusieurs mois.

Si la mère n'est pas vaccinée pendant la grossesse, il faut alors s'assurer avant ou juste après la naissance du bébé que l'entourage est à jour de sa vaccination (parents, frères et sœurs, grands-parents, personnes qui garderont le nourrisson).

L'efficacité du vaccin contre la coqueluche n'est pas définitive. Avoir eu la maladie dans l'enfance ne protège pas toute la vie et il est possible de l'attraper plusieurs fois dans sa vie. Ainsi, un rappel à 25 ans permet à des futurs parents d'éviter de transmettre la maladie à leur nourrisson en restimulant leur protection. Les femmes doivent être vaccinées à nouveau pendant chaque grossesse.

HAEMOPHILUS INFLUENZAE DE TYPE B

La bactérie *Haemophilus influenzae* est très répandue. Elle se retrouve facilement dans les voies aériennes supérieures (nez, gorge).

Elle peut être transmise par les gouttelettes de salive des personnes infectées.

Cette bactérie peut entraîner des infections locales, comme une otite ou une épiglottite, infection de l'arrière-gorge (larynx) pouvant entraîner une asphyxie. Elle peut également se disséminer dans l'organisme par le sang (septicémie) et provoquer des méningites (infections des enveloppes du cerveau).

Avant la vaccination, environ 95 % de ces infections survenaient avant l'âge de 5 ans.

Les méningites à *Haemophilus influenzae* b peuvent être mortelles ou laisser des séquelles graves (surdité, cécité) dans environ 15 % des cas même avec un traitement antibiotique réalisé en milieu hospitalier.

  quel moment se faire vacciner contre l'*Haemophilus influenzae* de type b ?

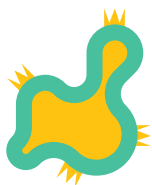
La vaccination contre les infections à l'*Haemophilus influenzae* de type b est obligatoire chez les nourrissons.

◆◆◆
Depuis la mise à disposition du vaccin, le nombre de méningites à *Haemophilus* b chez les enfants de moins de 5 ans a chuté d'environ **500**   moins de **10** par an.

HÉPATITE B

L'hépatite B est une maladie du foie due à un virus : le Virus de l'Hépatite B (ou VHB).

En France, au début des années 2000, **1 500 personnes** mouraient chaque année d'une maladie du foie liée à l'hépatite B et **270 000** étaient porteuses chroniques du virus.



Ce virus est très contagieux (cent fois plus contagieux que le virus du sida). **Il peut se transmettre par les relations sexuelles et par le sang.** Ainsi, le partage d'aiguilles ou de seringues souillées représente un mode de contamination fréquent pour les personnes qui consomment des drogues par voie intra-veineuse. De même, des contaminations lors de tatouages et piercings sont possibles si le matériel n'a pas été correctement stérilisé. Enfin, le virus peut être transmis de la mère à l'enfant au cours de l'accouchement ou de l'allaitement.

L'hépatite B peut se manifester par une jaunisse (c'est-à-dire une coloration jaune de la peau et des yeux) ainsi que par une grande fatigue. Dans 70 % des cas, les personnes infectées ne ressentent pas de symptômes particuliers. La maladie peut guérir toute seule ou devenir chronique. Quand elle est chronique, 30 % des patients vont développer une cirrhose ou un cancer du foie.

Trois injections suffisent pour être protégé toute la vie.

Le vaccin contre l'hépatite B est-il vraiment utile ?

Se faire vacciner contre l'hépatite B est vraiment utile car le virus est présent en France et dans de nombreux pays.

Faire vacciner ses enfants quand ils sont petits, c'est les protéger pour plus tard, lorsqu'ils rencontreront le virus. La vaccination est le moyen le plus efficace pour se protéger de cette maladie grave. **Elle est obligatoire chez les nourrissons.**



À Taïwan, où le virus est très fréquent comme dans beaucoup de pays d'Asie, une grande étude a montré que le nombre de cirrhoses et de cancers du foie a diminué de façon spectaculaire grâce à la vaccination. En Italie du sud, cinq ans après le début de la vaccination des enfants, le nombre d'enfants porteurs d'hépatite chronique a été divisé par dix.

La vaccination contre le virus de l'hépatite B comporte-t-elle des risques ?

Le vaccin est un médicament. Comme tout médicament, il peut avoir des effets imprévisibles comme une réaction allergique. Des effets secondaires et indésirables sont également possibles (petite fièvre, douleur au point d'injection). Ces effets sont bénins et temporaires. Ils sont très faibles comparés à la maladie contre laquelle protège le vaccin.

Le saviez-vous ?

Dans les années 1990, le lien entre cette vaccination et des cas de sclérose en plaque avait été évoqué. Depuis, toutes les recherches et études menées en France et dans le monde ont montré qu'il n'y a pas de rapport entre sclérose en plaque et vaccination contre l'hépatite B.



Depuis 1982, plus de **1 milliard** de doses de vaccin contre l'hépatite B ont été administrées dans le monde.



La vaccination contre l'hépatite B est **obligatoire** pour certains métiers.

PNEUMOCOQUE

Le pneumocoque est une bactérie responsable d'infections graves comme les pneumonies, les méningites et les septicémies.

— ♦ —
Environ
700 cas par an
de méningites dues
au pneumocoque
sont recensés
en France
métropolitaine.



Les pneumonies sont des infections du poumon. Les septicémies (infections du sang) et les méningites (infections des méninges) sont très graves. Les infections à pneumocoque peuvent être mortelles ou laisser des séquelles graves (surdité, handicap neurologique, etc.).

Les infections li es aux pneumocoques sont plus fréquentes et plus graves chez les nourrissons et les personnes âgées.

La vaccination est le meilleur moyen de se protéger contre les infections à pneumocoque.

La vaccination a permis de diminuer de manière très importante le nombre d'infections graves chez les nourrissons et les enfants de moins de 5 ans.

Quand et qui doit-on vacciner contre le pneumocoque ?

La vaccination contre le pneumocoque est **obligatoire chez tous les nourrissons**.

La vaccination est recommand e **chez l'enfant et l'adulte fragilis es** par certaines maladies, et chez toutes les personnes de 65 ans et plus.

INFECTIONS À MÉNINGOCOQUE

Les méningocoques sont des bactéries présentes dans la gorge et le nez de nombreuses personnes.

Ces bactéries peuvent se transmettre par voie aérienne ou par la salive.

Le plus souvent, les méningocoques n'entraînent pas de maladies particulières. Mais dans certains cas, ils peuvent provoquer des maladies très graves comme les méningites ou les septicémies. Elles peuvent être mortelles ou laisser des séquelles graves (paralysie, amputation de membre, retard mental, etc.).

Des vaccins existent contre les différents types de méningocoques. En France, les nourrissons, les adolescents et les jeunes adultes sont les plus à risque de faire ces infections. Ce sont donc eux qu'on vaccine.

À quel moment se faire vacciner contre les méningocoques ACWY ?

La vaccination contre les infections à méningocoques ACWY est obligatoire chez les nourrissons à 6 et 12 mois. Une dose de vaccin à méningocoques ACWY est recommandée pour les adolescents. En rattrapage, les jeunes adultes peuvent être vaccinés jusqu'à l'âge de 25 ans.

Un enfant ayant été vacciné par un vaccin à méningocoque C avant l'âge de 11 ans pourra bénéficier d'une dose de vaccin à méningocoques ACWY entre 11 et 14 ans.

À quel moment se faire vacciner contre le méningocoque B ?

La vaccination contre les infections à méningocoque B est obligatoire pour tous les nourrissons de 3, 5 et 12 mois.

En France,
les infections
graves à
méningocoques
touchent environ
**500
personnes
par an.**

GASTROENTERITES À ROTAVIRUS

Les rotavirus sont les virus les plus souvent en cause dans les gastroentérites aiguës chez les nourrissons et les jeunes enfants.

— ♦ —
Chaque année,
environ **20 000**
enfants de moins
de 3 ans sont
hospitalisés
suite à une
**diarrhée à
rotavirus.**



Ces virus sont très contagieux et se transmettent à partir des selles des personnes malades, par l'intermédiaire des mains ou d'objets contaminés. Ils peuvent provoquer des diarrhées, des vomissements et de la fièvre, ce qui entraîne parfois une déshydratation rapide (perte excessive de l'eau du corps) qui peut nécessiter une hospitalisation. En France, chaque hiver, on observe une épidémie de gastroentérites à rotavirus.

Quand et qui doit-on vacciner contre les rotavirus ?

La vaccination contre les rotavirus est recommandée pour tous les nourrissons, avec une première dose à l'âge de 2 mois ; cette première dose peut être prise jusqu'à l'âge de 4 mois.

Deux ou trois doses sont nécessaires selon les vaccins pour être complètement vacciné.

La vaccination contre les rotavirus est-elle bien tolérée ?

Elle a montré une très grande efficacité dans de nombreux pays. Elle est très bien tolérée. Les réactions immédiates (fièvre, selles liquides, vomissements) sont peu fréquentes, temporaires et ne sont pas graves.

Un risque très faible de blocage intestinal a cependant été observé, essentiellement dans la semaine qui suit la première dose de vaccin. Les signes qui doivent amener à consulter rapidement un médecin sont des pleurs répétés et inhabituels, une pâleur importante, un refus de manger ou de boire, des vomissements et plus tardivement la présence de sang dans les selles.



Les vaccins contre les rotavirus, utilisés dans de nombreux pays, ont montré leur **très grande efficacité**.

Ils ne nécessitent pas de piqûre.

Ce sont des **gouttes à avaler**.



ROUGEOLE OREILLONS RUBÉOLE

— ♦ —
1 personne
infectée par la
rougeole peut
contaminer
**entre 15 et
20 personnes**
non vaccinées.



— ♦ —
Avant la vaccination,
les oreillons étaient
**la première
cause de
méningite
virale** (infection
des enveloppes
du cerveau) chez
l'enfant.

**La rougeole est une maladie virale
très contagieuse.**

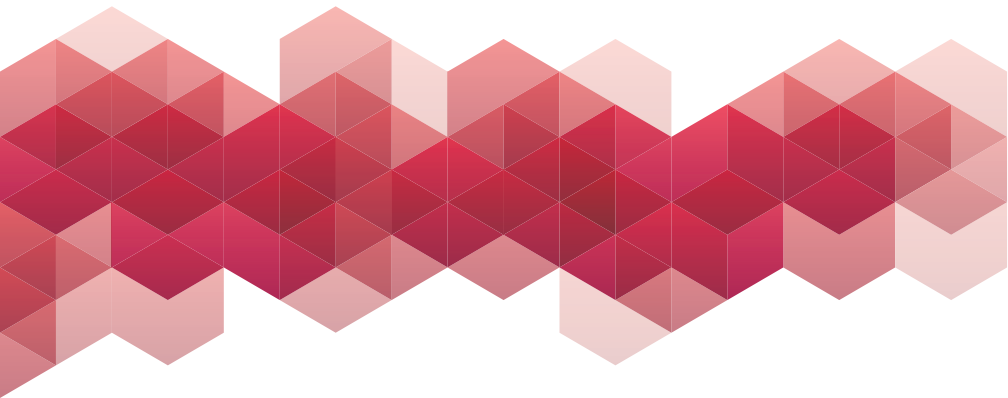
Elle se transmet par l'éternuement et la toux. La rougeole provoque des plaques rouges, une toux pénible, une température élevée et une grande fatigue. Elle peut entraîner des complications graves (atteintes du cerveau ou des poumons) qui nécessitent une hospitalisation (surtout chez les enfants de moins de 1 an, les adolescents, et les jeunes adultes) et qui peuvent entraîner le décès.

**Les oreillons sont une inflammation
des glandes salivaires qui provoque
un gonflement du cou.**

C'est une infection virale qui se transmet facilement par les postillons et la salive. Des épidémies peuvent arriver dans les collectivités (écoles, universités, etc.). Généralement sans gravité, cette maladie est très douloureuse et peut entraîner des surdités chez les enfants et des complications ovariennes ou testiculaires chez les adolescents et les adultes, parfois responsables de stérilité.

**La rubéole est une maladie
contagieuse due à un virus.**

Elle est un vrai danger pour les femmes enceintes et leur futur bébé. Si on l'attrape pendant les premiers mois de la grossesse, la rubéole peut provoquer des malformations graves chez le bébé. C'est pourquoi, il est indispensable que toutes les femmes en âge d'avoir des enfants soient vaccinées.



En France, des cas de rubéole congénitale sont encore observés et sont la cause dans certains cas d'interruptions médicales de grossesse.

Est-ce qu'il y a un risque pour la santé à se faire vacciner avec le vaccin ROR ?

Non, il n'y a pas de risque, le vaccin ROR (rougeole, oreillons, rubéole) est tout à fait sûr.

—♦—
1 vaccin unique existe pour se protéger à la fois de la rougeole, des oreillons et de la rubéole : le ROR. Il est obligatoire pour tous les nourrissons nés à partir du 1^{er} janvier 2018.

INFECTIONS À PAPILLOMAVIRUS

Les papillomavirus humains (ou HPV) sont des virus très courants qui peuvent infecter les muqueuses et la peau.

— ♦ —
Chaque année
en France,
6 400 nouveaux
cancers dus au
papillomavirus dont
les $\frac{3}{4}$ chez les
femmes

Les infections à papillomavirus humains (HPV) peuvent évoluer vers des cancers dont le plus fréquent est le cancer du col de l'utérus. C'est le 2^e cancer le plus fréquent chez la femme dans le monde. En France, près de 3 000 nouveaux cas de cancer du col de l'utérus sont diagnostiqués chaque année et environ 1 000 femmes en décèdent. Les infections par ces virus sont très fréquentes et se transmettent généralement lors des premiers contacts sexuels.

Dans la plupart des cas, le virus s'élimine naturellement et l'infection n'a aucune conséquence sur la santé. Dans 10 % des cas environ, l'infection persiste et peut entraîner des lésions au niveau de la muqueuse du col de l'utérus. On parle alors de lésions précancéreuses qui peuvent évoluer vers un cancer dix à vingt ans après l'infection par le virus. Ces lésions sont détectées par les frottis qui doivent être régulièrement effectués par le médecin traitant, un gynécologue ou une sage-femme.

La vaccination ne protège pas contre tous les papillomavirus responsables du cancer du col de l'utérus. **C'est pourquoi se faire vacciner ne dispense pas du dépistage du cancer du col de l'utérus par frottis. Cet examen doit être réalisé tous les 3 à 5 ans chez toutes les femmes de 25 à 65 ans.**

Certains HPV peuvent également entraîner des cancers du pénis, de l'anus et de la gorge.



Qui faut-il vacciner contre les HPV ?

Cette vaccination est recommandée, en France, pour **les jeunes filles et les garçons entre 11 et 14 ans**. Dans le cadre du rattrapage vaccinal, la vaccination est possible pour les jeunes hommes et les jeunes femmes entre 15 et 26 ans.

La vaccination contre les HPV est-elle vraiment utile ?

Chaque année en France, plus de 3 000 femmes sont atteintes d'un cancer du col de l'utérus.

Quand de nombreux jeunes sont vaccinés (Australie ou Angleterre), les lésions du col de l'utérus des jeunes filles diminuent. C'est le cas également des verrues génitales chez l'homme et la femme.

La vaccination dès l'âge de 11 ans et les frottis de dépistage réguliers à l'âge adulte permettent ensemble de diminuer considérablement les décès dus au cancer du col de l'utérus chez la femme.

Depuis la rentrée **2023**, la vaccination est proposée gratuitement aux **collégiens en classe de 5^e**.

La Suède a mis en place la vaccination contre les infections à HPV depuis 2006. Aujourd'hui, il y a une **diminution de 90 %** du nombre de cancers du col de l'utérus chez les femmes qui ont été vaccinées durant leur adolescence.

GRIPPE

La grippe est une infection respiratoire aiguë, très contagieuse.



—→
2 à 6 millions
de cas de grippe
chaque année en
France.

Souvent considérée comme bénigne, elle peut être grave, voire mortelle, pour de nombreuses personnes à risque ou fragilisées par certaines maladies chroniques (affections de longue durée), ainsi que pour les personnes âgées. Les femmes enceintes risquent également de faire des formes sévères.

La vaccination est un moyen de prévention efficace pour éviter d'être malade lors de l'épidémie saisonnière qui survient chaque année, en France, entre les mois de novembre et d'avril. Elle peut également prévenir le risque de complications cardiaques due à la grippe.

Depuis 2023, la vaccination est aussi ouverte à tous les enfants de 2 à 17 ans.

Pour les personnes âgées de 65 ans et plus, les personnes à risque ou fragilisées, le vaccin contre la grippe est pris en charge à 100 % par l'Assurance maladie (Sécurité sociale).

Pourquoi doit-on faire le vaccin contre la grippe tous les ans ?

Il existe différents types de virus grippaux. **Ces virus se caractérisent par leurs fréquentes mutations.** Tous les ans, les souches utilisées pour la préparation du vaccin sont adaptées aux mutations du virus dans le monde.

La vaccination doit donc être refaite tous les ans à l'automne afin que le vaccin protège contre les virus qui circuleront durant l'hiver.

ZONA

Le zona est dû au virus varicelle-zona.

Après une infection par la varicelle dans l'enfance, le virus peut rester « en sommeil » dans certains ganglions nerveux. Sous l'effet de l'âge, de la fatigue, d'une maladie ou sans raison apparente, il peut se réactiver sous la forme d'un zona. Les personnes de plus de 50 ans sont les plus touchées. Plus l'âge avance, plus le zona est fréquent et sévère, car le système immunitaire devient moins efficace pour garder ce virus « sous contrôle ».

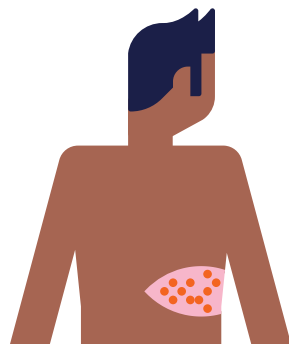
Le zona provoque une éruption douloureuse. Les douleurs peuvent persister après l'éruption et peuvent être difficilement supportables et gêner la vie quotidienne pendant une période plus ou moins longue (de quelques jours à plusieurs mois).

Plus rarement, le zona peut atteindre le visage (zona dit « ophtalmique »).

Pourquoi et quand se faire vacciner contre le zona ?

La vaccination est recommandée chez les adultes âgés de 65 et plus et chez les personnes immunodéprimées pour diminuer le risque de zona et surtout le risque de douleurs. Ces douleurs peuvent persister plusieurs mois.

—♦—
On estime qu'environ
1 personne
sur 2 dans le
monde, âgée de
85 ans a eu
au moins un épisode
de zona.



TUBERCULOSE

La tuberculose est une maladie infectieuse qui atteint en général les poumons.

◆◆◆
En France, entre
5 000 et 6 000
cas de tuberculose
sont déclarés
chaque année,
avec de grandes
variations d'une
région à l'autre.

◆◆◆
Chaque année dans
le monde, on estime
à **9 millions** le
nombre de nouveaux
malades et à
1,5 million
le nombre de morts
dus à la tuberculose.

C'est une maladie contagieuse qui se transmet par la toux des personnes infectées. Si elle n'est pas soignée, la tuberculose peut être mortelle. Il existe des formes graves de la maladie, comme les méningites tuberculeuses qui touchent notamment les enfants. Un vaccin protège de la tuberculose, et en particulier de ses formes graves : le BCG. Depuis 2007, la vaccination par le BCG n'est plus obligatoire mais elle reste recommandée pour les nourrissons et les enfants les plus exposés au risque de tuberculose.

Quand et quels enfants faut-il vacciner contre la tuberculose (BCG) ?

La vaccination BCG est faite à partir de l'âge de 1 mois et jusqu'à l'âge de 15 ans chez les enfants à risque élevé de tuberculose. La vaccination est recommandée en particulier pour tous les enfants vivant en Ile-de-France, Guyane et à Mayotte car la tuberculose reste fréquente dans ces régions. Elle est également recommandée pour les enfants nés dans un pays où la tuberculose est répandue et pour les enfants dont un des parents est originaire d'un pays à risque.

Pourquoi certaines personnes vaccinées attrapent-elles quand même la tuberculose ?

Le vaccin BCG n'est pas efficace à 100 %. Il protège surtout des formes graves de tuberculose en particulier chez les enfants.

COVID-19

Le Covid-19 est un virus récent qui provoque une infection respiratoire.

Elle touche principalement les poumons et donne en particulier de la fièvre, de la toux et de la fatigue. **Elle peut être grave, surtout chez les personnes les plus fragiles.** La transmission se fait essentiellement par des gouttelettes de salive d'une personne infectée quand elle parle, tousse ou respire.

La vaccination est le meilleur moyen de se protéger contre le Covid-19 et d'empêcher les formes graves de la maladie.

En France, la vaccination contre le Covid-19 est possible à partir de l'âge de 6 mois. Elle peut être réalisée en même temps que la vaccination grippe lors de la campagne de vaccination à l'automne chez les 65 ans et plus et les personnes à risque de forme grave.

Une deuxième dose est proposée au printemps pour les 80 ans et plus.

La protection contre le virus repose également sur **les gestes barrières** (port du masque en cas de symptômes et dans les lieux clos fréquentés, lavage fréquent des mains, aération des pièces...).



La vaccination **réduit** d'environ **95%** le risque de formes graves chez les personnes fragiles.



BRONCHIOLITE DE L'ENFANT / INFECTION À VRS

Elles peuvent être graves chez les très jeunes enfants (bronchiolite) et chez les personnes âgées. L'infection à VRS entraîne des épidémies d'infections respiratoires d'octobre à la fin de l'hiver en France.

◆◆◆
La bronchiolite touche chaque année près de 30 % des nourrissons de moins de 2 ans, soit environ **480 000 cas par an**.

◆◆◆
Chaque année **2 à 3%** des nourrissons de moins de 1 an sont **hospitalisés** pour une bronchiolite.

Le VRS est un virus très contagieux. Il se transmet très facilement d'une personne à une autre par voie aérienne (salive, éternuements, toux) et par contact direct (en embrassant une personne infectée) ou indirect (en touchant des surfaces comme des jouets infectés).

Chez les nourrissons, le VRS peut causer des maladies graves entraînant des difficultés à respirer, dormir ou s'alimenter. Ils ont besoin d'une surveillance attentive et doivent parfois être hospitalisés.

Il est maintenant possible de protéger les nouveau-nés soit en vaccinant leur mère pendant la grossesse, soit en leur faisant une injection avec des anticorps juste après la naissance.

Chez les personnes âgées de 65 ans et plus, le VRS peut donner des infections graves. Il entraîne une augmentation des hospitalisations, et une augmentation des décès chez les personnes âgées fragiles, en particulier avec des maladies chroniques.

La vaccination est recommandée également pour toutes les personnes de 75 ans et plus, et pour les personnes âgées de 65 à 74 ans ayant des maladies chroniques cardiaques ou pulmonaires.

Les mesures d'hygiène et les mesures barrières comme le port du masque en cas de symptômes restent bien sûr très importantes pour limiter la transmission du virus.

VACCINS DU VOYAGEUR

Il existe des risques de maladies liés à certains voyages et la vaccination constitue une des mesures importantes de prévention.



Il est important de vérifier que ses vaccinations sont à jour car certains pays exigent, par exemple, **des vaccinations contre la fièvre jaune et le méningocoque ACYW**.

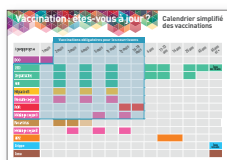
Des vaccins spécifiques sont recommandés selon les types de voyage et la destination : hépatites A et B, rage, typhoïde, encéphalite japonaise, encéphalite à tique, etc.

C'est pourquoi il est important de consulter son médecin deux à trois mois avant son départ en voyage.

Certains vaccins doivent être faits dans un centre de vaccination habilité et doivent être notés sur un carnet international de vaccination (jaune).



CONSEILS PRATIQUES



Le calendrier des vaccinations au format carte postale

Cette carte postale résume les vaccins obligatoires ou recommandés à l'ensemble de la population. Elle est mise à jour chaque année. Vous la trouverez chez votre médecin, votre pharmacien et sur internet sur le site :

vaccination-info-service.fr

Le calendrier des vaccins accessible à tous, en affiche et dépliant

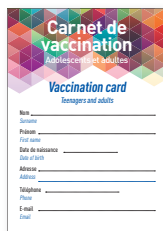
Cette affiche et ce dépliant présentent l'ensemble des vaccins recommandés et obligatoires sous la forme d'une ligne du temps facile à comprendre. Disponibles sur le site :

santepubliquefrance.fr/accessible/vaccination

Le carnet de vaccination

Il est individuel et indispensable pour que le professionnel qui vaccine inscrive le nom du vaccin et la date de l'injection. Il inscrit souvent au crayon la date du prochain vaccin à faire.

Ce carnet est pratique car il vous permet de savoir quelles vaccinations vous avez reçues et si vous êtes à jour.



Depuis 2022, vous pouvez également inscrire vos vaccinations et celles de vos enfants en ligne dans votre dossier espace santé : <https://www.monespacesante.fr/>



Conserver les vaccins

Dès le retour de la pharmacie, les vaccins doivent être conservés entre + 2 °C et + 8 °C à l'intérieur du réfrigérateur, et **pas dans la porte**.

Si vous avez gardé un vaccin qui est périmé, le mieux est de le rapporter dans une pharmacie.

Où se faire vacciner ?



- ◆ chez un médecin libéral dans un cabinet de ville ;
 - ◆ dans un centre de vaccinations (renseignez-vous auprès de votre mairie) ;
 - ◆ dans une PMI, pour les enfants jusqu'à 6 ans ;
 - ◆ chez un infirmier libéral ;
 - ◆ chez une sage-femme ;
 - ◆ dans une pharmacie ;
 - ◆ dans les laboratoires de biologie médicale ;
 - ◆ au service de médecine du travail ;
 - ◆ dans un service universitaire
- de médecine préventive et de promotion de la santé (SUMPPS) ;
 - ◆ dans un centre de vaccinations internationales habilité pour les vaccinations obligatoires ou recommandées pour les voyages à l'étranger ;
 - ◆ dans un Centre gratuit d'information de dépistage et de diagnostic (CeGIDD), un centre de planification familiale ou de santé sexuelle, un centre d'examens de santé ;
 - ◆ dans certaines circonstances, les vaccins peuvent être administrés dans le cadre du service de santé scolaire.



Pour connaître les lieux de vaccination grippe et Covid-19 :
www.sante.fr/double-vaccination-grippe-et-covid-19-trouver-professionnel-de-sante

CONSEILS PRATIQUES

L'information sur internet

Difficile de s'y retrouver dans la quantité d'informations proposées sur internet : sites d'information, forums de discussion, commentaires sur les réseaux sociaux, etc. Comment savoir si l'information trouvée est correcte ? Comment savoir si vous pouvez faire confiance aux commentaires publiés ?

Pour vous aider à y voir plus clair, voici quelques questions à vous poser :

♦ Quelle est la source de l'information ?



Les informations présentées sont justifiées par des références à des études médicales scientifiques.



L'information est basée sur des expériences personnelles, sur des rumeurs ou des "on-dit".



Le site soutient une cause personnelle ou un groupe particulier.



Le site propose des produits ou des documents à vendre.

♦ Quelle est la forme de l'information ?

Le ton employé est :



Factuel et pédagogique.



Inquiétant, émotionnel, avec des supports visuels alarmants.



L'information contient des fautes d'orthographe ou des incohérences.



Les réponses à ces questions vous aideront à savoir si l'information est fiable et éviter les fake news.



L'information sur vaccination-info-service.fr

Vous vous posez des **questions sur la vaccination** : *quels vaccins dois-je faire ? Comment se déroule la vaccination ? Qu'y a-t-il dans un vaccin ? Les vaccins sont-ils sûrs ?*

Vaccination-info-service.fr, site institutionnel sur la vaccination, apporte des **réponses fiables** à vos questions et propose également des explications sous forme de vidéos d'experts et d'animations.

L'information proche de chez vous

Pour toute information ou conseil, n'hésitez pas à prendre contact avec votre médecin, votre pharmacien, votre sage-femme ou votre infirmier.

Pour en savoir plus

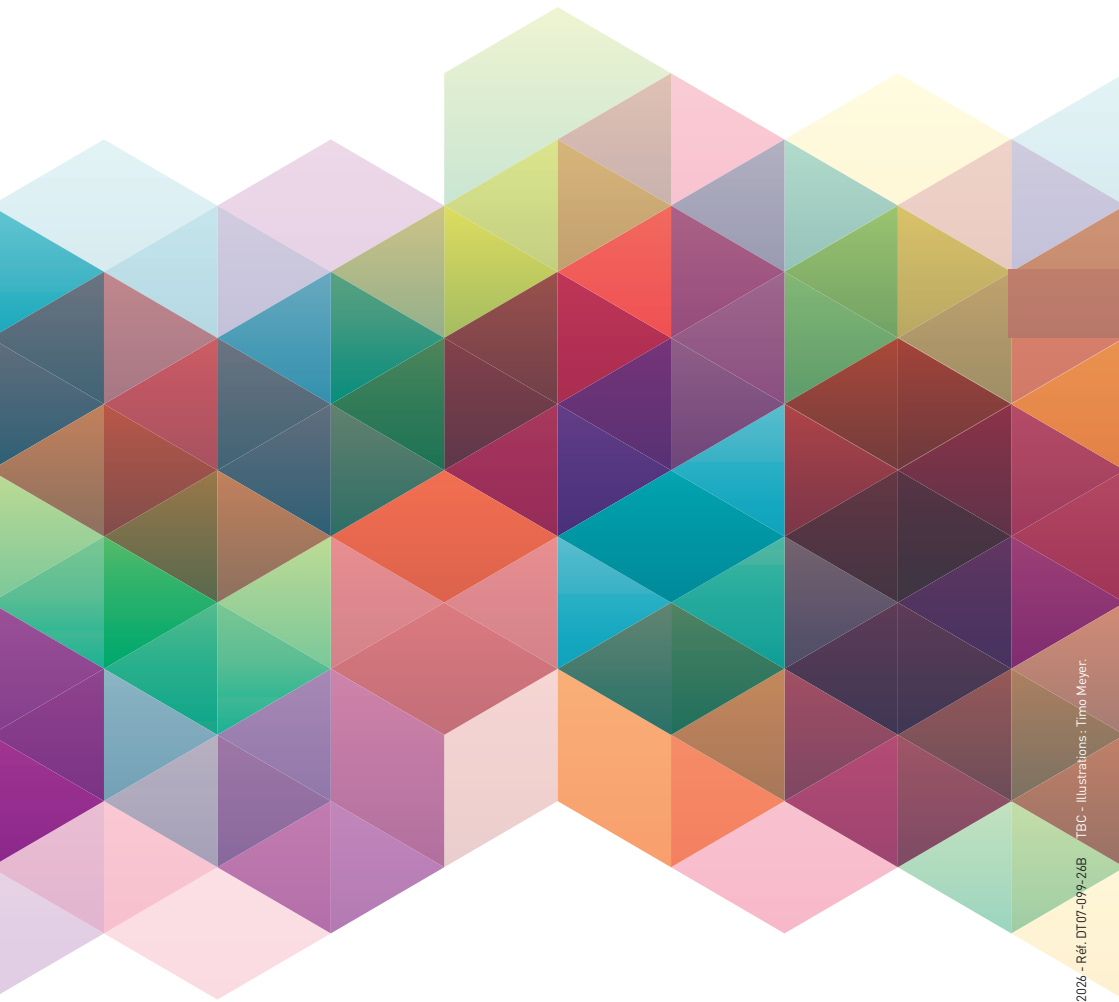
Le site d'information sur la vaccination : vaccination-info-service.fr

Ministère de la Santé :

<https://sante.gouv.fr/prevention-en-sante/preserver-sa-sante/vaccination>

Agence nationale de sécurité du médicament et des produits de santé (ANSM) : <https://ansm.sante.fr/dossiers-thematiques/vaccination>

Santé publique France : www.santepubliquefrance.fr/determinants-de-sante/vaccination



Mars 2026 - Réf. DT07-099-24B TBC - Illustrations: Timo Meyer



VACCINATION
INFO SERVICE.FR

Le site de référence qui répond à vos questions

